

# Jack Kerouac, le clochard céleste, aurait eu 100 ans

Il y a tout juste un siècle, naissait l'auteur culte de « Sur la route ». Pour Jean-Christophe Cloutier, spécialiste québécois de son œuvre, son influence reste profonde et dépasse le cadre étroit de la littérature.

ENTRETIEN  
WILLIAM BOURTON

Le 12 mars 1922, Jean-Louis Lebris de Kérouac voyait le jour à Lowell, Massachusetts, dans une famille d'immigrés canadiens français. Trente-cinq ans plus tard, pour le meilleur et pour le pire, une « échappée routière », *On the road* (*Sur la route*), le rendra mondialement célèbre sous le nom de Jack Kerouac.

Que reste-t-il de cet écrivain dit « culte » plus d'un demi-siècle après sa disparition ? Nous avons interrogé



Ce 12 mars, il y a exactement 100 ans que Jean-Louis Lebris de Kérouac voyait le jour à Lowell, Massachusetts. © BELGA.

Jean-Christophe Cloutier, professeur de littérature anglaise à l'University of Pennsylvania et coordinateur de *La vie est d'hommage* (les éditions du Boréal, 2016), un recueil de textes inédits de Kerouac en français.

Quelle est l'importance de Jack Kerouac dans l'histoire de la littérature anglo-saxonne – et de la littérature tout court ?

C'est une grande question, qui est toujours en mouvement, car avec l'ouverture de ses archives, en 2006, on a pu apprendre beaucoup plus sur l'écrivain – le fait qu'il a écrit des manuscrits en français, sa langue maternelle, par exemple. Il a eu un premier grand impact en 1957, avec la publication de *Sur la route*, qui est devenu un best-seller. A travers cette œuvre, est né ce mythe qui s'est perpétué au fil des années : celui du rebelle, du « King of the Beats », une icône de la contre-culture, de la liberté d'expression, de la liberté sexuelle, etc. Au début, on l'a considéré comme un « phénomène culturel » plutôt que comme un grand écrivain. Or, c'était un écrivain très sérieux, qui prenait son rôle au sérieux, qui a accumulé et retravaillé sans relâche les manuscrits avant de pouvoir éditer *Sur la route*. Il a inventé une nouvelle forme d'écriture, spontanée, une nouvelle façon d'aborder la prose et la poésie. Ainsi, une des choses qui ont aidé à sa notoriété, c'est le fait qu'il a dactylographié le premier manuscrit de *Sur la route* sur un long rouleau de papier de 120 pieds, pour ne pas devoir s'arrêter pour changer de page et perdre le rythme. Et au fond, aujourd'hui, avec les traitements de textes modernes, on écrit tous sur des rouleaux... Donc, son influence est difficile à tracer parce que maintenant, il s'est répandu dans la musique, dans la mode, dans l'art. Ce n'est pas seulement de la littérature, c'est une façon de penser.

comme journaliste, dans les chemins de fer, en tant qu'écrivain, et donc il ne tolérait pas les hippies, avec leur barbe et leurs sandales, qui, à ses yeux, ne faisaient rien toute la journée... Mais en même temps, dans un livre comme *Les clochards célestes*, on distingue le prototype du hippie : sac à dos, retour vers la nature, conscience environnementale, etc. Il laisse donc des semences un peu partout, mais l'arbre qui pousse n'est pas celui qu'il pensait.

A trop incarner son époque, une œuvre court le risque de disparaître avec elle. Qu'en est-il de celle de Kerouac ? Est-elle toujours influente ? Oh oui ! Son influence est palpable à certains endroits et invisible dans d'autres, mais elle est là, et c'est même très rare de voir une telle longévité ou un patrimoine si varié et inspirant. Si on pense à la littérature contemporaine, par exemple, un des mouvements les plus populaires, c'est l'auto-fiction ou l'autobiographie en fiction, et ce modèle a vraiment été poussé à un autre niveau à travers Kerouac. En musique, Bob Dylan, Iggy Pop, David Bowie, Patti Smith, Lou Reed et bien d'autres ont cité Kerouac comme une de leurs influences. On le voit aussi dans la mode : en décembre dernier, Christian Dior Homme a sorti une ligne basée sur Kerouac. Quand je l'enseigne à l'université, j'essaie de montrer comment différents artistes dans le monde ont pris un élément de Kerouac et en ont fait une nouvelle création à travers lui. Ainsi, le cinéaste mexicain Jorge Lorenzo a retapé *On the road* sur une pellicule cinéma – ça lui a pris 3 ans ! – qu'il projette à grande vitesse sur l'écran... Il y a comme ça plusieurs projets avant-gardistes, en peinture aussi. C'est vraiment une influence globale et variée. J'ai une alerte Google sur Jack Kerouac et chaque jour, je reçois quelque chose.

Il y a un gouffre entre son image et l'homme qu'il était : plutôt conservateur, favorable à l'intervention militaire au Vietnam, détestant les hippies, habitant chez sa mère...

Effectivement. C'était un individu double – et je pense que l'on peut y associer son bilinguisme : source québécoise mais voulant être aussi un grand auteur américain. Donc, oui, il publie *Sur la route*, mais il retourne chez maman ; et pourtant, il va aussi sur la route... Ses commentaires sur le Vietnam se situent dans la dernière phase de sa vie, où il est très affecté par sa condition d'alcoolique. Quant à ses propos sur les hippies, ils sont liés à sa grande éthique de travail, que l'on ne soupçonne pas en raison de son style, de sa prose spontanée. Il a souvent répété qu'il avait travaillé toute sa vie,

Umberto Eco a dit que, pour un écrivain, c'était un malheur de voir son premier roman devenir un best-seller, car on le fige à jamais comme l'auteur de ce livre (il pensait bien sûr au *Nom de la rose*).

N'est-ce pas ce qui est un peu arrivé à Kerouac avec *Sur la route* ? Absolument : tous ses livres ultérieurs ont toujours été comparés à *Sur la route*. Or, lorsqu'on relit ses autres œuvres, *Docteur Sax*, *Visions de Cody* ou *Big Sur*, par exemple, c'est tellement plus expérimental, plus proche d'un James Joyce, avec cet intérêt pour la polyphonie du langage, etc. Mais ça ne s'accorde pas avec l'image que les gens ont de lui. Il nous faut peut-être encore plus de temps pour rattraper ce Kerouac, car il est toujours un peu plus loin sur la route...



Il a inventé une nouvelle forme d'écriture, spontanée, une nouvelle façon d'aborder la prose et la poésie

Jean-Christophe Cloutier



20010524

**REQUIEM**  
CAMPRA  
TE DEUM  
CHARPENTIER

A NOCTE TEMPORIS  
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR  
REINOUD VAN MECHELEN DIRECTION

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE ET NOS CŒURS DE CETTE MUSIQUE LÀ !

DIMANCHE 13 MARS 2022 • 17H  
NAMUR CONCERT HALL AU GRAND MANÈGE

NANAMUR.BE | GRANDMANÈGE.BE | 081 24 70 60

SAMEDI 12 MARS 2022 • 20H  
PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES (BOZAR.BE)

# flagey

classique  
mars 2022



mardi 15.03.22  
**Danish String Quartet**  
Schubert & Sørensen  
dans le cadre du Klarafestival



vendredi 25.03.22  
**Vilde Frang**, violon  
**Herbert Schuch**, piano  
Brahms, Schubert & Bartók



lundi 28.03.22  
**Alexandre Kantorow**, piano  
Liszt, Scriabin & Schumann

tickets: [www.flagey.be](http://www.flagey.be) – T. 02 641.10.20 |



© CAROLINE BITTENCOURT | MARCO BORGREVE | SASHA GUSOV

